



L'important n'est pas le but, mais le chemin

Les frères André et Geza Scholtz partagent les mêmes passions: le kitesurf et l'aventure. Deux activités qu'ils sont parvenus à concilier en trouvant une manière bien à eux.

Geza Scholtz lors de la tentative de traverser le détroit de Béring.

Tania Lienhard @màd

Il fait froid dans le détroit de Béring. Été comme hiver, de violentes tempêtes soufflent, et la température de l'eau ne fait guère plus de 5 degrés. La mer est parsemée de blocs de glace. En son point le plus étroit, le détroit fait 85 kilomètres de largeur. 85 kilomètres qui séparent la Sibérie de l'Alaska. Deux continents, deux mondes. C'est ici également que traverse la ligne de changement de date, le côté russe ayant 23 heures d'avance sur l'américain. La nature y est aride et, hormis quelques familles d'Inuits, on n'y trouve guère de civilisation.

C'est l'été 2011 et, pour la deuxième fois après leur première tentative de 2010, les deux dentistes de profession zurichois, André et Geza Scholtz, se sont aventurés dans ce coin reculé de la planète. A ce stade, ils ne savent pas encore que leur tentative d'accomplir la traversée en kitesurf depuis l'Alaska jusqu'en Sibérie se soldera une fois encore par un échec, suite auquel ils se retrouveront dans des talks-shows et des journaux pour parler de leur projet, et continuer à répéter leur message: chacune et chacun peut vivre une aventure.

Des travaux préparatoires intensifs

Six ans après leur deuxième voyage dans le détroit de Béring – et après de nombreux projets tout aussi fous –, les deux frères ont rencontré «marina.ch» dans un café à Zurich pour parler de leur hobby pour le moins singulier: faire du kitesurf dans des régions insolites, là où aucune autre personne n'a encore eu l'idée de déballer son kite et de se lancer sur l'eau. «Les idées viennent généralement de Geza», dit André en riant. A 36 ans, c'est le plus âgé des deux avec seulement un an de différence. En observant les deux hommes, la différence d'âge semble pourtant plus grande. André paraît plus calme alors qu'un air de malice transparait chez Geza. Ensemble, ils forment une bonne équipe. Tous deux responsables tout en étant aventureux. Ce qui intéresse les frères Scholtz n'est pas le seul fait d'accomplir de telles expéditions, mais, quand on leur pose la question du «pourquoi», ils répondent que le chemin pour y parvenir est déjà en soi passionnant et motivant. «Comment entreprend-on ce genre d'expédition? Comment obtient-on l'autorisation pour une telle aventure? Est-ce qu'on écrit un e-mail à l'ambassade de Russie?» Geza Scholtz rit en repensant aux lourds préparatifs que ces projets ont nécessités. Par chance, l'un de leurs donateurs, un fabricant horloger, disposait d'un agent à Moscou qui a pu influencer les démarches sur place. Le plan était le suivant: à l'arrivée des deux kitesurfers sur sol russe, un fonctionnaire russe devait parcourir en hélicoptère 2000 kilomètres depuis le bureau de douane le plus proche jusqu'au détroit de Béring afin d'enregistrer leur entrée sur le territoire. L'autorisation pour se rendre en Russie avec un kite



marina.ch
Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina-online.ch

www.marina-online.ch
Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56



_01 André (à g.) et Geza Scholtz après la traversée réussie du détroit de Magellan.

_02 Les deux frères glissent juste devant un énorme iceberg au Groenland.



a coûté à elle seule 35 000 francs, et ce, même s'ils n'auront finalement pas été aussi loin. André et Geza ont en effet été contraints d'abandonner leurs deux tentatives avant leur arrivée. «Nous ne disposions que d'une fenêtre temporelle de trois semaines», explique André Scholtz. Leur équipe était constituée de bénévoles: douze personnes venant de huit pays qui ne se connaissaient pas et qui ont consacré leur temps libre à ce projet. Des vidéastes, des photographes, des conducteurs de bateau... Ils n'ont reçu aucun salaire, et seuls leurs frais étaient couverts. Tôt ou tard, ces personnes devaient donc retourner travailler. «Ils voulaient tous participer à une aventure comme celle-là», dit Geza. Avec aussi peu de temps à disposition, la météo a constitué une difficulté majeure. Au détroit de Béring, soit c'est la tempête, soit c'est le calme plat. «A chaque fois, nous pouvions

prendre le départ juste avant une tempête, car il y avait alors assez de vent, mais pas trop non plus», résume Geza.

Assembler toute l'équipe a demandé un certain temps, et trouver un bateau n'a pas non plus été facile. «Nous avons finalement trouvé un fabricant portugais de canot pneumatique qui nous a soutenus en nous donnant un bateau», se rappelle André.

Avec ses 7,5 mètres de long, le bateau pneumatique à coque rigide était presque trop petit pour cette région inhospitalière. Mais des modèles plus grands étaient d'une part indisponibles et d'autre part trop difficiles à manœuvrer. A chacune de leur tentative, les frères devaient en effet être en mesure de monter immédiatement sur le bateau accompagnateur. Le projet de conquête du détroit de Béring a finalement échoué, notamment à cause de la météo.

En tout, les tentatives auront coûté non seulement une bonne année de préparation, mais également un quart de million de francs chacune.


Au détroit de Magellan

Un an plus tard, les deux frères se sont consacrés à un autre projet. Le jour du Nouvel An 2013, Geza et André Scholtz se sont rendus en Amérique du Sud, où ils ont parcouru en kitesurf les 583 kilomètres du détroit de Magellan. Celui-ci se trouve en territoire



A chaque fois, nous pouvions prendre le départ juste avant une tempête, car il y avait alors assez de vent, mais pas trop non plus.

chilien et relie l'Atlantique au Pacifique. Il y fait généralement froid, et les températures ne dépassent pas les 11 degrés en été. Comparé au détroit de Béring, le grand avantage de ce projet était que le détroit de Magellan pouvait être parcouru en plusieurs étapes. Présente sur place, une équipe de télévision de la SRF a immortalisé l'aventure pour la série «Winter-Challenge».

La même année, les deux frères ont surfé sur leur kite depuis l'Inde jusqu'au Sri Lanka, et ce, sans bateau accompagnateur. Leur dernier projet les a emmenés au Groenland, où ils ont navigué sur leur kite dans une eau de seulement -0,7 degré Celsius. «Cette expédition a fait l'objet d'un film documentaire de 12 minutes. L'objectif n'était pas le parcours en soi, mais plutôt de filmer notre sport dans ce paysage d'icebergs ahurissant de beauté et de le montrer aux gens», dit Geza. La prochaine étape? Les deux frères se regardent et rient. La malice dans leurs yeux trahit déjà leur réponse: «No comment». Laissons-nous surprendre... 



marina.ch
Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina-online.ch

www.marina-online.ch
Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56